

**NICOLAS GRENIER
DIANA THORNEYCROFT
SIMON BILODEAU**

FUNCTIONAL GOVERNMENT

HERCULEAN EFFORTS

HEALTHY CYNICISM

LESS RIGHTEOUSNESS

S
L
S
O
C
I
E
T
Y
C
A
L
L
E
D
T

P
O
W
E
R

R

WISHFUL IDEALISM

CRUSADING RIGHTEOUSNESS

W
I
T
A
T
I
O
N

**Art
Mûr**

nov. - déc. 2014 vol. 10 n° 2

MOT DES DIRECTEURS | A WORD FROM THE DIRECTORS

MAJEUR ET VACCINÉ

Art Mûr a déjà 18 ans! Nous avons vu la galerie grandir année après année et nous avons grandi avec elle. Comme tout bon parent, nous trouvons notre bébé encore bien jeune. Nos artistes nous font remarquer qu'en art visuel, on demeure longtemps la relève. Bien que sur la scène artistique québécoise et canadienne, Art Mûr soit devenu un incontournable, notre présence sur la scène internationale n'en est qu'à ses premiers balbutiements. C'est un peu comme si nous retombions à nos débuts; tout est à faire, tout est à construire. Cette présence à l'international nous est obligatoire, elle nous permet d'accompagner nos artistes dans le développement de leur carrière. Nous nous faisons donc un devoir d'être présents sur les grandes scènes de l'art contemporain tel que New York, Miami et dès l'an prochain, Venise. Et oui, nous serons à la Biennale de Venise de mai à novembre 2015. Nous vous dévoilerons les détails de cet ambitieux projet dès le mois prochain. Cependant, nos projets les plus importants pour l'instant sont les expositions de Nicolas Grenier, Simon Bilodeau et de Diana Thorneycroft. Nous sommes heureux d'avoir l'opportunité de travailler avec des artistes aussi talentueux et de pouvoir partager avec vous cette occasion de les accompagner dans leur cheminement.

La réussite de tous ces projets, nous vous la devons. C'est grâce au soutien et à l'encouragement que vous nous témoignez que nous arrivons à aller toujours plus loin. Au nom de l'équipe, de nos collaborateurs et de tous les artistes avec qui nous travaillons, nous tenons à vous dire merci de votre fidélité!

Rhéal Olivier Lanthier
François St-Jacques

Art Mûr is 18 years old! Over the years the gallery has grown and us with it. As most parents, we feel our baby is still very young. Artists often say that in the art world, one remains emergent for a long time. While Art Mûr has become an established institution in Quebec and in Canada, our international presence is still in its first few steps. It is almost as if we returned to our beginnings, building a new audience. This presence on the international art scene is mandatory for us; it is our way of supporting our artists in their professional developments. We maintain a presence in the art circuits of New York, Miami and beginning in 2015, Venice. Yes, we will be present at the Venice Biennial from May to November, 2015. We will reveal the details of this exciting enterprise next month, but in the meantime our most important projects are the exhibitions of Nicolas Grenier, Simon Bilodeau and Diana Thorneycroft. We are pleased to be working with such talented artists and to be sharing with you the opportunity to follow their achievements.

The success of all these projects, we owe it to you. It is thanks to your support and to your encouragement that we continue to move forward. On behalf of our team, of our contributors and all the artists we work with, we thank you for your loyalty!

Rhéal Olivier Lanthier
François St-Jacques

Les artistes et la galerie tiennent à remercier / The artists and the gallery would like to thank:

SODEC
Québec 

Conseil des arts
et des lettres
Québec 



Conseil des Arts
du Canada
Canada Council
for the Arts

PROGRAMMATION | PROGRAMMING

Du 1^{er} novembre au 20 décembre 2014 / November 1 – December 20, 2014

Vernissage : Le samedi 1^{er} novembre de 15h00 à 17h00 / Opening reception: Saturday, November 1st from 3-5pm

Nicolas Grenier : *Schémas / Assorted Templates*

Texte de Geneviève Lafleur p.04
Colour, Sediment and the Course of Politics. Text by Edwin Janzen p.06

Diana Thorneycroft : *Canadians and Americans (best friends forever... it's complicated)*

« Insérer un élément canadien subversif » : Diana Thorneycroft et l'identité cana-dienne/américaine. Texte de Vincent Marquis p.10
Text by Natasha Chaykowski p.12

Simon Bilodeau : *Ce que l'on ne voit pas qui nous touche*

Texte de Catherine Barnabé p.16
Text by Sophie Lynch p.18

L	M	M	J	V	S	D
	10	10	12	12	10	
F	18	18	20	20	17	F

NICOLAS GRENIER : SCHÉMAS / ASSORTED TEMPLATES

Texte de Geneviève Lafleur

« [The] role of art for me is the visualization of attitude, of the human attitude towards life, towards the world. »¹
- Josef Albers, 1968

Alternant entre ses ateliers de Los Angeles et de Montréal, Nicolas Grenier rend visuellement sa compréhension des phénomènes, mécanismes et systèmes sociaux, économiques et politiques qu'il observe. Ses tableaux décomposent une situation donnée et ses schèmes relationnels afin d'en proposer une représentation visuelle dont les caractéristiques formelles imposent au spectateur une contemplation lente. Ainsi, la virtuosité du geste technique, la présence de texte dans ses œuvres, volontairement presque illisible, et l'accumulation d'éléments parfois absurdes ralentissent la lecture et incitent le spectateur à réfléchir sur ce qui lui est donné à voir. Toutefois, les expressions qu'il inscrit sur ses toiles, tantôt absurdes, ironiques, cyniques ou davantage poétiques², désamorcent la portée didactique que pourrait instituer l'insertion de langage textuel dans une production.

Grenier s'inspire formellement de plusieurs artistes qui ont intellectualisé leur pratique et se sont intéressés aux effets et propriétés de la couleur tels Mark Rothko et Josef Albers. Il reprend et adapte également, entre autres dans *Cellule avec ouverture* (2014), un motif iconographique de forme carrée utilisé par le peintre américain Peter Halley, qui a simplifié géométriquement une cellule de prison.

Certains de ses tableaux font référence à des moments ou crises politiques nord-américaines récentes qu'il a observés afin d'en décortiquer les schèmes relationnels et principaux enjeux. Ainsi *Middle Ground (III)*, créé en 2013, rappelle l'arrêt des activités gouvernementales aux États-Unis en automne suite au refus de collaborer des partis démocrate et républicain. Une autre œuvre se démarque par l'utilisation de la langue française, tant dans son titre que dans le texte sur la toile, ce qui est révélateur de la portée davantage locale de son contenu. *Cellule avec ouverture* (2014) fait référence au débat, d'abord politique puis social, entourant la Charte des valeurs québécoises qui constituait un des enjeux majeurs lors des dernières élections provinciales. Ainsi, en utilisant des stratégies visuelles destinées à faciliter la lecture et la compréhension d'éléments et de relations tels le texte, les flèches, schémas et codes de couleurs, Grenier produit des tableaux qui schématisent et simplifient des situations, phénomènes sociaux et relations de pouvoir complexes afin d'en exacerber l'injustice, l'absurdité ou l'incohérence.

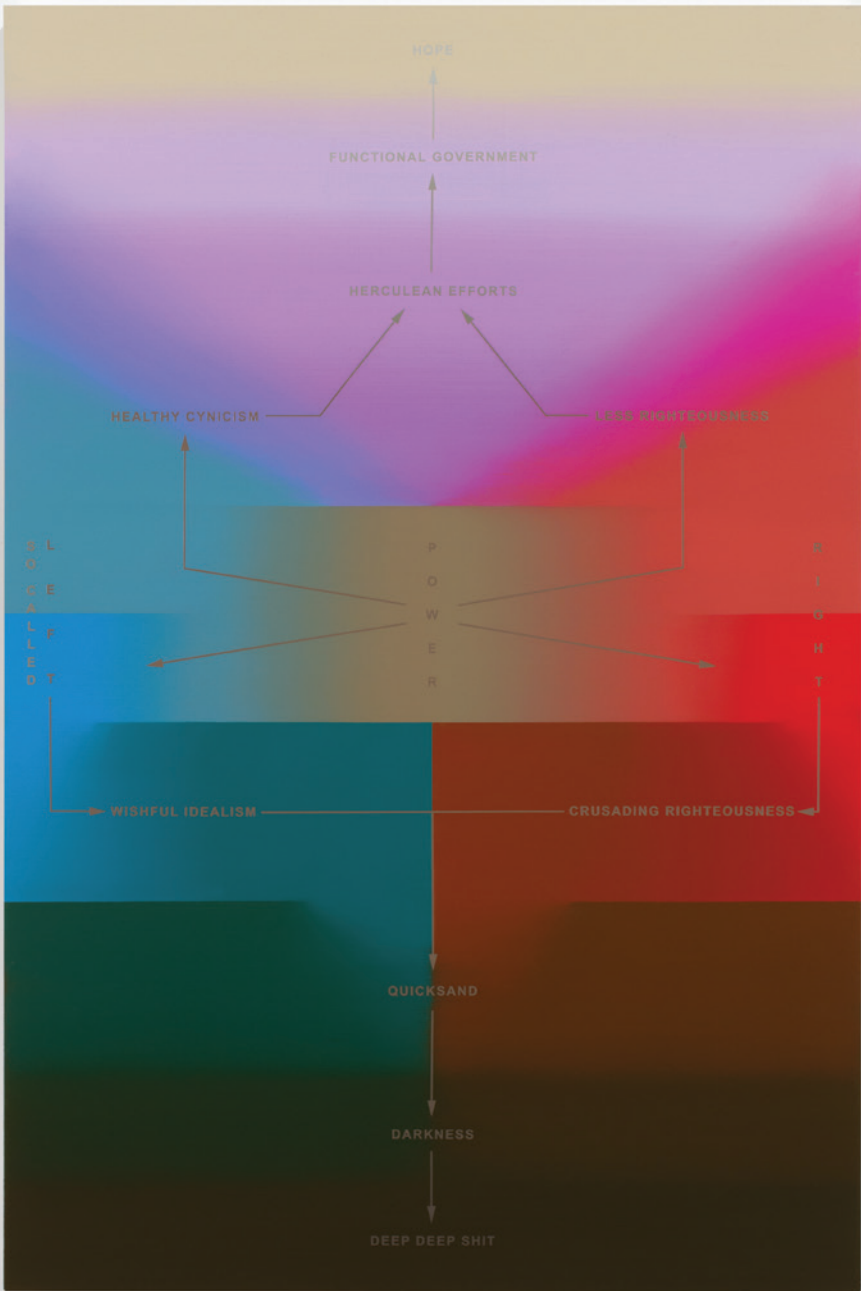
p.5 Nicolas Grenier

Middle Ground (III) / Terrain d'entente (III), 2013

huile et acrylique sur panneau de bois / oil and acrylic on wood panel
36 x 24 in / 91 x 61 cm

1. Oral history interview with Josef Albers, 1968 June 22-July 5, Archives of American Art, Smithsonian Institution.

2. Parmi ces expressions : « The woorld », « I don't understand why we have to care ? », « deep deep shit », « approving silence of celestial infinity », « indifferent dirt », « folks that manage to remain okay and don't give a damn ».



NICOLAS GRENIER : SCHÉMAS / ASSORTED TEMPLATES

COLOUR, SEDIMENT AND THE COURSE OF POLITICS

Text by Edwin Janzen

In politics, the intense play of competing interests typically ensures that the range of acceptable discourse remains disappointingly narrow. Fearing being sideswiped or spun, even radical movements struggle to stay “on point.” The visual arts, however, can provide a space in which wider consideration of politics is possible. Here, artist Nicolas Grenier invites us to consider how painting and colour theory, taken on their own terms, can reveal new ways to re-envision political discourse.

Grenier’s work evokes a rich lineage of attempts—from Christian revivalists to entrepreneurship coaches—to represent the moral/political universe in a two-dimensional form. With the aid of helpful textual labels and arrows, Grenier guides the viewer through various stages and regions of politically charged colours, blending them painstakingly into one another, activating new colours and leading to new vectors of action.

In *Middle Ground (III)*, Grenier begins with the familiar American electoral trope of blue (left) versus red (right). These colours he blends upward through ever-more-congenial violets (“herculean efforts,” “functional government”), finally arriving at “hope.” The downward way, however, leads past “wishful idealism” and “crusading righteousness” to uliginous greens and browns (“quicksand,” “darkness,” “deep deep shit”). Curiously, “hope,” at top, is not violet but beige, perhaps suggesting that “hope” and “deep deep shit”

are closer than one might think—or how, at extremes, apparent opposites begin to approach one another. Recall, for instance, how the Occupy movement held surprisingly fertile appeal to anarchists and Tea Partiers alike.

Every camping enthusiast recalls some lake whose murky depths must have hosted a thousand species, its waters so greeny-brown with vitality the camper daren’t drink them. Grenier studies such abundant, expectant browns in several works; in *Resurfacing Sediments*, for example, a confident Parti Québécois-blue square (“home”) is expanded outward in colours passing through a series of minty shades (“reassuringly square,” “well-defined,” “color-friendly,” “neighbors”). But as the blending continues through darker, increasingly septic oranges and browns, the square’s bottom gives way like a cardboard box in a puddle, and we quickly descend through several courses, from “nearby” to “out there” to “resurfacing sediments.”

This sedimentation is represented as a downward vector—yet the oranges and browns frame the entire painting, perhaps suggesting that it was from them that the blue square emerged. Here is a crucial point: under specific circumstances, primary-colour politics can achieve laudable goals, yet even when they do they shed continually, dropping grits and sediments that combine unpredictably, opening spaces of new possibility in which phenomena may become their opposites.

p. 7 Nicolas Grenier

Buoyant Home Template (II) / Schémas pour maison flottante (II), 2013

huile sur toile / oil on canvas

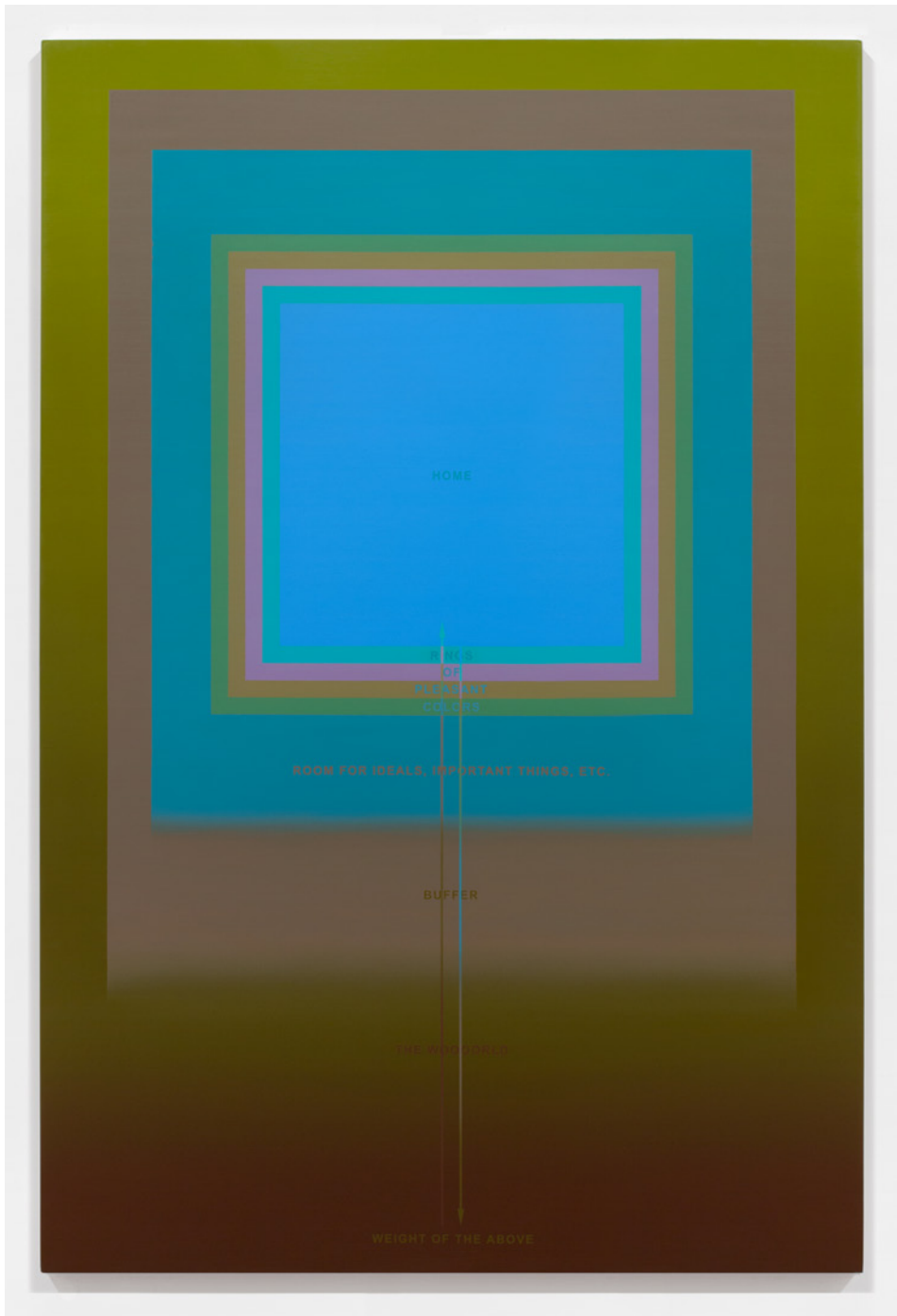
183 x 122 cm / 72 x 48 in

p.8 Nicolas Grenier

Go North Young man, 2013

huile et acrylique sur toile / oil and acrylic on canvas

61 x 61 cm / 24 x 24 in



GO NORTH YOUNG MAN



NICOLAS GRENIER : CURRICULUM VITÆ

NÉ À MONTRÉAL (QC) EN 1982 / BORN IN MONTREAL, QC, IN 1982

Education

- 2010 Maîtrise en arts visuels, California Institute of the Arts, Valencia, CA
2004 Baccalauréat en beaux-arts, majeure en peinture et dessin, Université Concordia, Montréal, QC

Expositions individuelles (sélection) / Selected Solo Exhibitions

- 2014 *Schémas / Assorted Templates*, Art Mûr, Montréal, QC
2014 *Promised Land Template*, Commonwealth and Council, Los Angeles, CA
2013 *Downwelling & Shadow Spills* (2 person exhibition with Travis Diehl), ITP Space, Jackson, WY
2012 *Proximités / Proximities*, Art Mûr, Montréal, QC
2011 *United Communities / Communautés unies*, Art Mûr, Montréal, QC
2010 *An Age of Glory* (Exposition en duo avec Rachel McRae) Katharine Mulherin Los Angeles, Los Angeles
2010 *Model Integrity*, California Institute of the Arts, Valencia, CA
2008 *Clinical Farm*, LandymoreKeith Contemporary Art, Toronto, ON
2008 *Eden*, Art Mûr, Montréal, QC

Expositions collectives (sélection) / Selected Group Exhibitions

- 2014 *L'avenir* (looking forward), La Biennale de Montréal, Musée d'art contemporain de Montréal QC
2014 *Chroma système*, Centre Bang, Chicoutimi, QC
2014 *Œuvres Choisies* (Sélection de la Collection Loto-Québec), Maison de la culture Mercier, Montréal, QC
2014 *The Work of The Work*, UCSB Gallery, Department of Art, Santa Barbara, CA
2013 *Building on Ruins*, Cirrus Gallery, Los Angeles, CA
2013 *A Marginal Revolution*, KUAD Gallery, Istanbul, Turkey
2013 *The Road*, Luis De Jesus Los Angeles, CA
2013 *Color Consciousness*, Torrance Art Museum, CA
2013 *CORNER-THRU*, Choi&Lager Gallery, Cologne, DE
2013 *Have you seen my privacy?* Concord, Los Angeles, CA
2013 *Collection CPOA*, Musée Nationale des Beaux-Arts du Québec, QC

- 2012 *CORNER-THRU*, Union Gallery, London, UK
2012 *The Subterraneans*, Torrance Art Museum, CA
2012 *La Collection Loto-Québec s'expose*, Musée d'art contemporain de Baie-Saint-Paul, QC
2012 *Created Worlds and Altered Histories*, JK Gallery, Los Angeles, CA
2011 *Between the Cracks (Picturing the Fourth Dimension)*, OBORO, Montréal, QC
2011 *Mens-moi / Please Lie to Me*, Art Mûr, Montréal, QC

Commissariat / Curatorial Projects

- 2011 *Question de principe, Matter of Principle*, Co-commissaire avec Annie Hémond-Hotte, Art Mûr, Montréal, QC (collaboration avec L.A. Pedestrians – Londres et Los Angeles)
2011 *That's How We Know The Tongue is Blind*, Co-organisateur et commissaire, L.A. Pedestrians, Espace Curtat-Tunnel, Lausanne, CH

Distinctions (sélection)

- 2014 Project Grant from the Canada Council for the Arts
2013 Research and creation grant from the CALQ
2012 Production Grant from the SODEC
2011 Bourse de production du Conseil des arts du Canada
2010 Bourse de recherche et création du Conseil des arts et des lettres du Québec
2009 Bourse de recherche du FQRSC (Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture)
2009 Alumni Special Funds Project Grant (California Institute of the Arts)
2008 Litvack Endowed Scholarship (California Institute of the Arts)
2006 Finaliste du concours canadien de peinture de la RBC
2004 Guido Molinari Prize in StudioArts (université Concordia)

Collections

Musée National des Beaux-Arts du Québec, collection prêts d'œuvres d'art; Loto-Québec Collection; Direction of the Financial Services, Concordia University, Montreal, QC; High School, Longueuil, QC; Collections privées / Private collections

DIANA THORNEYCROFT : CANADIANS AND AMERICANS (BEST FRIENDS FOREVER... IT'S COMPLICATED)

« INSÉRER UN ÉLÉMENT CANADIEN SUBVERSIF » : DIANA THORNEYCROFT ET L'IDENTITÉ CANADIENNE/AMÉRICAINNE

Texte de Vincent Marquis

« Tout allait bien avec l'identité canadienne », me confie l'artiste manitobaine Diana Thorneycroft, en faisant référence à ses dioramas photographiques *The Canadiana Martyrdom Series* (2006), *Group of Seven Awkward Moments* (2007-2009) et *A People's History* (2008-2011)¹. Accessible et familière, l'identité canadienne se prêtait facilement au jeu de la critique. En combinant imagerie du Groupe des Sept et humour noir, par exemple, Thorneycroft est parvenue à renverser le contenu culturel auquel elle avait toujours été exposée.

Initialement, *Canadians and Americans (best friends forever...it's complicated)* devait appliquer ce même esprit critique à la culture américaine en parodiant des icônes telles que Marilyn Monroe, Clint Eastwood et Charlie Brown. Mais Thorneycroft s'est vite confrontée à l'immensité et à la perméabilité du « monolithe de la culture américaine² ». C'est devant cette impasse qu'elle choisit d'insérer un « élément subversif canadien » dans chacune des images de la série, afin de pouvoir critiquer « l'égo américain impérialiste stéréotypé³ ».

C'est ainsi que, dans *The Swimming Hole (Michael and his bodyguard)* (2012), la présence de la figurine articulée gay Billy vêtue en mountie ravive le tabou autour de la sexualité de Michael Jackson. Ou encore, dans *Lake O'Hara* (2012), que la toile éponyme de J.E.H. MacDonald sert de toile de fond à un Superman bien en selle sur le célèbre Northern Dancer, premier cheval de course canadien à remporter le Kentucky Derby. Ici, le Canada agit-il comme soutien aux États-Unis ou comme ennemi secret—tel celui qui paralyse Christopher Reeve? Ne serait-il pas, à degrés divers, les deux à la fois?

Comme l'indique David S. Churchill, les Canadiens sont en un sens les « non-Américains » : un peuple dont l'histoire porte les innombrables cicatrices de conflits avec son voisin. Mais à bien des égards—culturellement, économiquement, linguistiquement—le Canada est aussi un peuple proprement américain. « Les plus vieux ennemis sont aussi les meilleurs amis⁴ ». En fin de compte, la série *Canadians and Americans* incarne ce rapport tendu et souvent contradictoire entre les deux nations. Tantôt humoristique, tantôt polémiste, l'oeuvre de Thorneycroft illumine autant le revers de la culture américaine que celui de sa voisine. Comme quoi en observant ce que l'on n'est pas, on comprend aussi qui l'on est.



1. Diana Thorneycroft, conversation avec l'artiste, 28 octobre 2014.
2. Diana Thorneycroft, <http://dianathorneycroft.com/collection-canadians-americans.php>.
3. Ibid.
4. David S. Churchill, « *Best friends forever...it's complicated* » (manuscrit inédit), document PDF.



p.10 Diana Thorneycroft

The Swimming Hole (Michael and his body guard), 2012
photographie couleur / c-print
40 x 50 in / 102 x 127 cm, édition de 5 / édition of 5
24 x 30 in / 61 x 76 cm, édition de 20 / édition of 20

p.11 Diana Thorneycroft

Lake O'Hara (Clark, Northern Dancer and the Evil Weasel), 2012
photographie couleur / c-print
40 x 50 in / 102 x 127 cm, édition de 5 / édition of 5
24 x 30 in / 61 x 76 cm, édition de 20 / édition of 20

DIANA THORNEYCROFT : CANADIANS AND AMERICANS (BEST FRIENDS FOREVER... IT'S COMPLICATED)

Text by Natasha Chaykowski

Vexed, irresolute and complex are perhaps some of the most apt words to describe the relationship between Canada and the United States. "Complicated" is another appropriate adjective to tell of the cultural, historical and political dynamics of these national entities, and is how Diana Thorneycroft articulates a friendship between the two. In her most recent series of photographic works, *Canadians and Americans (best friends forever... it's complicated)*, she has produced a suite of theatrical and at times humorous mise-en-scènes that conjure the drama and intricacy of a complicated friendship.

Thorneycroft's carefully composed tableaux are staged against the canonical backdrops of well-known paintings; the quintessentially

sublime cliffs of Caspar David Friedrich's *The Wanderer Above The Sea Of Fog*, J. E. H. MacDonald's mountainous landscape, and Andrew Wyatt's idyllic and pastoral plains from *Christina's World* are some of the painterly locales that set the scenes of Thorneycroft's photographs. These recognizable backgrounds host her imaginative ruminations on the respective cultures of Canada and our neighbour to the south.

Where figures exist in such paintings, they are replaced in Thorneycroft's works by figurines—Barbies, action figures, dolls—in the company of meticulously detailed accessories, other bits of scenery, and plastic props. The woman crawling through the tawny field, her back turned from the viewer, in Wyatt's painting, is replaced by a doll, who remains prostrate in *Christina's World (gets turned upside down by Cpl. Dew Wright)* (2012). In Thorneycroft's version however, an RCMP officer, pointing a gun at the house in the distance, lies on top of the woman, suggesting that he is protecting her. This addition of Canadian iconography onto the surfaces of an iconic American painting speaks to the artist's interest in the distinctions between the two cultures. She unfurls this relationship further in adding characters to otherwise figure-less paintings in other works in the series.

Such is the case in *Lake O'Hara (Clark, Northern Dancer and the Evil Weasel)* (2012), in which a Superman figure strikes a pose astride Northern Dancer, the first Canadian horse to win the Kentucky Derby. In MacDonald's original, a clearing in the foreground allows for a vignette view of the famous turquoise waters of British Columbia's Lake O'Hara. Here, a classic American hero boldly occupies the otherwise pristine Canadian landscape, a comment on the infringement (or threat of infringement) of powerful American forces.

While these works feature one or two dominating cultural references, many of the images in this series are populated by a teeming number of figures and objects, creating a cacophony of cultural symbols. Sometimes the relationship between Thorneycroft's many allusions is obvious, while with others, the profusion of references is productively harder to grasp, and requires some work. In this way, these images demand of the viewer a performance of the friendship they address, which is a friendship that is forever demanding of work, and necessarily complicated.





p.12 Diana Thorneycroft

Dirty Harry on the Buffalo Trail (I know what you're thinking...punk), 2012

photographie couleur / c-print

50 x 40 in / 127 x 102 cm, édition de 5 / edition of 5

30 x 24 in / 76 x 61 cm, édition de 20 / edition of 20

p.13 Diana Thorneycroft

Christina's World (gets turned upside down by Cpl. Dew Wright), 2012

photographie couleur / c-print

35 x 50 in / 89 x 127 cm, édition de 5 / edition of 5

21 x 30 in / 53 x 76 cm, édition de 20 / edition of 20



Diana Thorneycroft

The Battle of Queenston Heights (War of 1812), 2013

photographie couleur / c-print

33.25 x 50 in / 84 x 127 cm, édition de 5 / edition of 5

20 x 30 in / 51 x 76 cm, édition de 20 / edition of 20

DIANA THORNEYCROFT : CURRICULUM VITÆ

NÉE À CLARESHOLM (ALBERTA) EN 1956 / BORN IN CLARESHOLM, ALBERTA, IN 1956

Education

- 1979-80 University of Wisconsin, Madison, WI
Master of Arts in Art
1975-79 University of Manitoba, Winnipeg, MB
Bachelor of Fine Arts Honours

Expositions à venir / Upcoming exhibitions

- 2016 *Herd*, The Tom Thomson Memorial Art Gallery,
Owen Sound, ON
2015 *Altered States: The Ordinary Transformed*, Buhler Art
Gallery, Winnipeg, MB

Expositions individuelles (sélection) / Selected solo exhibitions

- 2014 *Canadians and Americans (best friends forever... it's
complicated)*, Art Mûr, Montréal, QC
2014 *Canadians and Americans (best friends forever... it's
complicated)*, Fabien Castanier Gallery, Los Angeles, CA
2014 *Canadians and Americans (best friends forever... it's
complicated)*, Wasserman Projects, Birmingham, MI
2013 *Canadians and Americans (best friends forever... it's
complicated)*, Michael Gibson Gallery, London, ON
2013 *Group of Seven Awkward Moments*, Art Gallery of
Algoma, Sault Ste Marie, ON
2013 *Group of Seven Awkward Moments*, Art Gallery of Sudbury,
Sudbury, ON
2013 *A People's History*, The Mann Art Gallery, Prince Albert, SK
2011 *Diana Thorneycroft's Extraordinary Stories: Caustic
Landscapes of Canadian Imaginary*. Canadian Cultural
Centre, Paris, France
2011 *A People's History*, Art Mûr, Montréal, QC
2011 *A People's History*, Art Gallery of Regina, SK
A People's History, Art Gallery of Prince Albert, SK

Expositions en duo et en trio (sélection) / Selected two and three person exhibitions

- 2014 *Hogs and Horses*. Howard Gurevich Fine Art, Winnipeg, MB
2008 *Desire and Domination: Imagining the Psyche*. Nanaimo Art
Gallery, BC

Expositions collectives (sélection) / Selected group exhibitions

- 2014 *Backspace Forward*, Manitoba Craft Musuem and Library, MB
2014 *Comic Relief*, Wasserman Projects, Birmingham, MI
2014 *The Source: Reconsidering Water through
Contemporary Art*. Rodman Hall Art Centre, St.
Catherines, ON
2014 *Relative-Connections*, The Mann Art Gallery, Prince Albert, SK
2013 *Small Mediums at Large*, Art Gallery of Southwestern
Manitoba, Brandon, MB
2013 *Small Mediums at Large*, Tara Davis Studio, Winnipeg, MB
2013 *Je t'aime... moi non plus*, Muba, Tourcoing, France
2013 *Quand l'art se prete au jeu/ When art lends itself to the
game*, Maison Hamel Bruneau, Quebec City, QC
2012 *My Winnipeg*, Plug In ICA, Winnipeg, MB
2012 *Front Line*, Pingyao International Photo Festival, Pingyao,
China
2011 *Toys Gone Rogue*, Dunlop Art Gallery, Regina, SK
2011 *Play>Nation: Canada's Outdoor Culture Exhibition*,
Toronto, ON
2011 *Winnipeg*, La Maison Rouge, Paris, France
2011 *Winnipeg*, Musee International des Arts Modeste in Sete,
France
2011 *Winter Kept Us Warm*, Ottawa Dance Directive Studio,
Arts Court, Ottawa, ON
2011 *Winter Kept Us Warm*, La Maison Rouge, Paris, France

Collections

Agnes Etherington Art Gallery; Art Gallery of Alberta; Art Gallery
of Southwestern Manitoba; Art Gallery of Nova Scotia; Bank of
Montreal; Beaverbrook Art Gallery; Canada Council Art Bank;
Canadian Museum of Civilization; City of Ottawa; Fotomuseum
Winterthur; Gallery One One One, University of Manitoba;
Lerners LLP; McMichael Canadian Art Collection; Mackenzie Art
Gallery; Manitoba Printmakers Association; Manitoba Arts Council
Art Bank; Martha McCarthy & Company; National Gallery of
Canada; Royal Bank of Canada; Rosizo, Ministry of Culture of the
Russian Federation, State Museum and Exhibition Centre;
The Donovan Collection; The Nickel Arts Museum; Toronto
Photographers Workshop; TD Bank Group; Vancouver Art Gallery;
University of Winnipeg; Winnipeg Art Gallery

SIMON BILODEAU : CE QUE L'ON NE VOIT PAS QUI NOUS TOUCHE

Texte de Catherine Barnabé

La pratique de Simon Bilodeau peut se définir à la fois comme un travail pictural et formel minimaliste : il n'emploie que du noir et du blanc, les compositions sont structurées en grande partie par des géométries et la peinture prend littéralement forme. Tout comme une proposition engagée : les thèmes en fond de trame touchent souvent des enjeux sociaux ou environnementaux. Les œuvres, par leur mise en espace, deviennent une installation qui s'inscrit dans le lieu de l'exposition engageant autant le visiteur que l'artiste. Elles incarnent donc ce travail sur la forme, sur la picturalité. Les couleurs sont exclues, par crainte, entre autres, de tomber dans le piège de leur attrait et de leur signification. Les formes sont réduites à leurs géométries, jouant sur leurs propres compositions. La peinture, qui demeure l'essence de sa pratique, s'incarne dans l'espace jusqu'à devenir sculpture ou comme il le dit lui-même : « jusqu'à ce que la peinture devienne pratiquement d'apparences secondaires ». Il ne faut cependant pas penser qu'elle devient moins importante, mais plutôt que cette approche des dimensions et de l'espace dans lequel vit la peinture permet de la matérialiser, de créer ces installations qui participent justement à transcender l'esthétique minimaliste.

Pour cette exposition, Bilodeau génère un espace où se côtoient plusieurs éléments, que l'on pourrait croire autonomes car appartenant à plusieurs médiums, mais qui constituent une seule proposition. Des dessins représentent des lieux anonymes, mais non moins signifiants car vestiges ou dispositifs de guerres comme d'idéologies politiques. Ceux-ci semblent persister dans des espaces

irrêels, dépourvus de tout environnement. Ces ruines sont des bâtiments existants, mais choisis aléatoirement afin de proposer une architecture de la catastrophe tombée dans l'oubli. Bilodeau les présente sous des vitres teintées ce qui en brouille la vision, tel un filtre qui protège et dissimule à la fois. De grands tableaux noirs évoquent un paysage : seuls une ligne d'horizon et le format nous indiquent le référent. Leur texture poussiéreuse s'apparente à celle qui se trouverait sur ces ruines. Des plateformes au sol sont comme des vues aériennes d'espaces imaginés, de parcours inaccessibles. Des socles sont à la fois des structures portantes et des sculptures en elles-mêmes. L'amoncellement, la destruction et la superposition permettent de transposer cette idée de la ruine. Chaque œuvre peut vivre par elle-même, mais est d'autant plus conséquente lorsqu'elle est mise en scène dans l'espace d'exposition. Ensemble, elles érigent une composition picturale, concrétisant cette alliance entre un travail certainement esthétique et cette préoccupation pour des sujets plus graves et désolants.

p. 16 Simon Bilodeau

Ce que l'on ne voit pas qui nous touche: dessin # 1, 2014
graphite sur papier / graphite on paper
57 x 76 cm / 22 x 30 in

p. 17 Simon Bilodeau

Ce que l'on ne voit pas qui nous touche: plateforme # 2, 2014
acrylique sur panneau de bois / acrylic on wood panel
122 x 122 cm / 48 x 48 in

p. 18 Simon Bilodeau

Ce que l'on ne voit pas qui nous touche: dessin # 2, 2014
graphite sur papier / graphite on paper
57 x 76 cm / 22 x 30 in

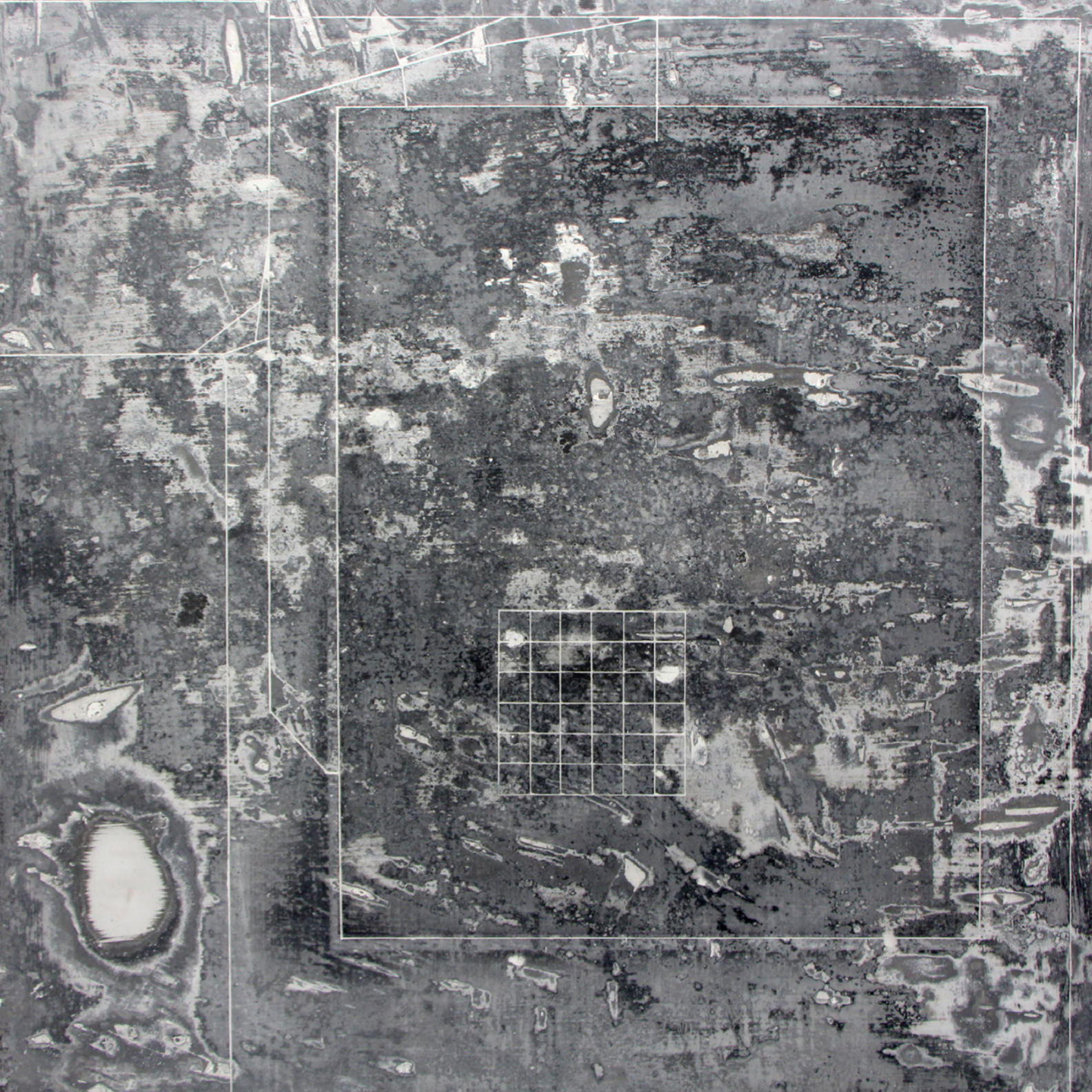
p. 19 Simon Bilodeau

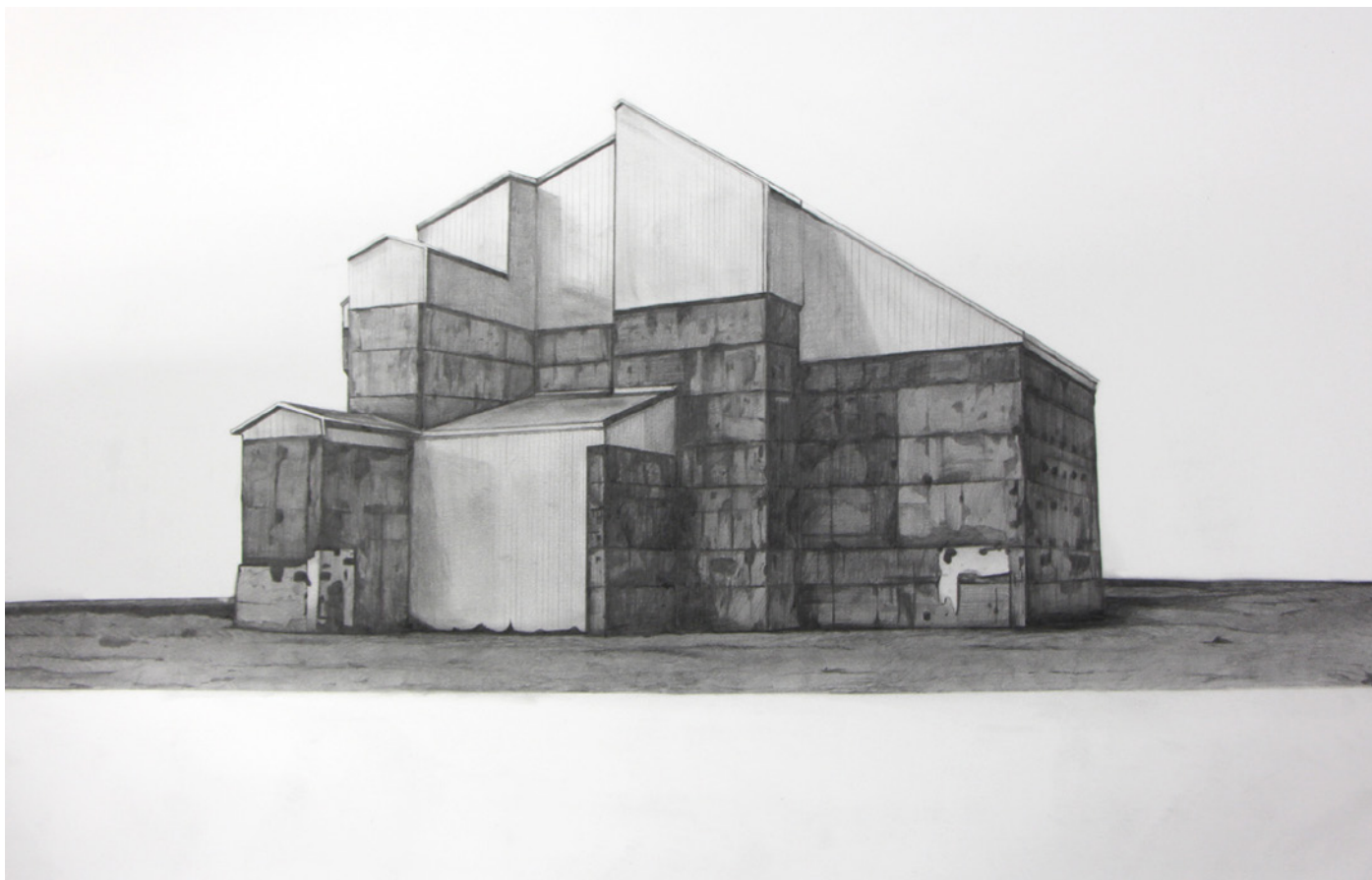
Ce que l'on ne voit pas qui nous touche: dessin # 6, 2014
graphite sur papier / graphite on paper
57 x 76 cm / 22 x 30 in

p. 20 Simon Bilodeau

vue d'atelier / studio view







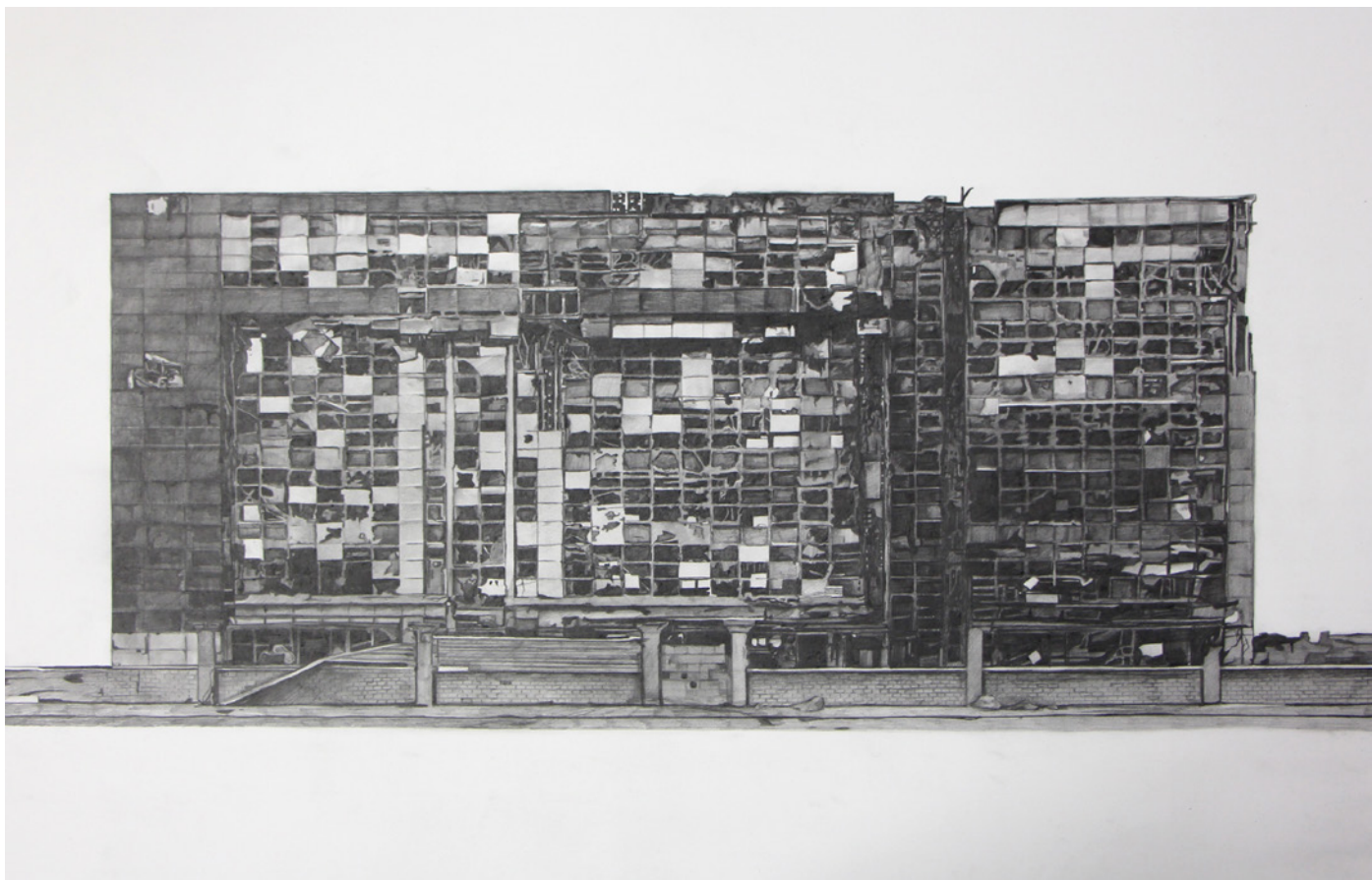
SIMON BILODEAU

Text by Sophie Lynch

The repercussions of a world in conflict cast a long shadow over *Ce qu'on ne voit pas qui nous touche*. Paintings and drawings on the walls and several platforms on the ground are spatially arranged to delimit the edges of a disquieting terrain. These create a stage for sculptures that, like viewers, occupy a familiar and threatening landscape.

While images of disasters that permeate mass media may lead us to imagine distant geographies, they feel like alarmingly proximate

recurrences in Bilodeau's drawings of deteriorating structures. These include what could be a housing complex destroyed in a violent conflict and a collapsed apartment bloc. Protected by dark tinted glass, the works confront viewers with the inexorable violence that often remains obscured to frame and conceal the crumbling foundations of larger social, political and economic structures. The viewer's reflection in the glass might eclipse the tinted image; perhaps it is only through the acknowledgement of our responsibility that we can perceive the violence that happens elsewhere.



A shattered cube that has been reconstructed evokes the destruction of the buildings brought to light in Bilodeau's drawings. The act of smashing a quintessential Minimalist object connects the absurdity of destruction with the rationality associated with the cube. Bilodeau often creates artworks with the debris of previous exhibitions. The platforms, covered in layers of paint accumulated from other works, evoke satellite or aerial views; lines could separate or connect, be borders or part of a topographical grid. Splatters of paint seem to have exploded and sanded down areas suggest depleted terrains or bombed targets. These are landscapes of hope and despair that could have been depopulated, re-imagined, or destroyed. While these ground works give an aerial view of a divided world, Bilodeau's paintings anchor conflicts in the territories we inhabit and the skies above.

Bilodeau uses a sombre palette in paintings that are devoid of any visual reference except for a horizon line, a device that is often used to establish perspective. If abstract art attempts to arrive at a degree of independence from recognizable references, these works suggest an 'elsewhere' that is neither here nor there. Their 'blankness' reveals what we do not see; the dividing lines could be a patrolled border, an enclosing wall or a city that has been razed. Amid the relentless violence that threatens to destroy the earth, Bilodeau's works shine a light on the blind spots that obstruct the structures which maintain injustice. From the exploitation of resources to the bombings of civilian's homes, what seems to happen only elsewhere unfolds in front of our eyes.



SIMON BILODEAU : CURRICULUM VITÆ

NÉ À LAVAL (QC) EN 1981 / BORN IN LAVAL, QC, IN 1981

Education

- 2013 Maîtrise en arts visuels et médiatiques, Université du Québec à Montréal, QC
2006 Baccalauréat en arts visuels et médiatiques, Université du Québec à Montréal, QC
2002 Diplôme d'études collégiales en arts plastiques, Cégep Montmorency, Laval, QC

Expositions individuelles à venir / Upcoming Solo Exhibitions

- 2015 *Contraintes et espaces*, galerie B-312, Montréal, QC
2015 *Sans Titre*, Circuit 12, Dallas, TX

Exposition collective à venir / Upcoming Group exhibition

- 2015 *Personal Structures: Time, Space, Existence*, La Biennale di Venezia, Palazzo Bembo (événement collatéral,) Venise, IT
2015 Maison de la culture de Ville Saint Laurent, Montréal, QC

Expositions individuelles (sélection) / Selected Solo Exhibitions

- 2014 *Ce que l'on ne voit pas qui nous touche*, Art Mûr, Montréal, QC
2014 *The End Has Different Stories*, Savannah College of Art and Design, Savannah, GA
2013 *Ce qu'il reste du monde*, Centre d'exposition Plein Sud, Longueuil, QC
2012 *Aujourd'hui, la fin de la fin*, Art Mûr, Montréal, QC
2011 *Le monde est un zombie / Le monde est un zombie*, Expression Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe, QC
2011 *Le monde est un zombie*, Maison des arts de Laval, QC
2010 *À la fin de l'arc-en-ciel*, Art Mûr, Montréal, QC
2009 *Échecs luxuriants*, Maison de la culture Frontenac, Montréal, QC
2009 *Tu n'es qu'une étoile*, Art Mûr, Montréal, QC
2008 *Vois comme c'est beau*, Galerie Verticale, Laval, QC

Expositions collectives (sélection) / Selected Group Exhibitions

- 2014 *Bois d'œuvre : un rendez-vous au coeur de l'ouvrage*, Biennale de sculpture de Saint-Jean-Port-Joli, QC
2013 *Le goût de la peinture au Canada*, Galerie UQAM, Montréal, QC
2012 *L'Odyssée d'Espace* (exposition collective célébrant les 25 ans de la revue Espace), Maison de la culture du Plateau-Mont-Royal, Montréal, QC
2012 *Insertion. Contamination. Dispersion*, Musée des beaux-arts de Sherbrooke, commissaire : Dominique Sirois
2011 *Memento Mori*, Art Mûr, Montréal, QC
2010 *Art souterrain*, Festival Montréal en lumière, Montréal, QC
2010 *Fragments + Altérités*, CDEX/EAVM/UQAM, Montréal, QC
2010 *Peinture extrême*, Galerie Joyce Yahouda, Montréal, QC

Foires d'art / Art Fairs

- 2013 PAPIER 13, Montréal, QC
2012 Scope Art Fair, Miami, FL
2012 Scope Art Fair, New York, NY
2010 Art Toronto, Toronto, ON

Prix / Prizes

- 2012 Lauréat de la Bourse Plein Sud
2012 Finaliste du Scope Foundation Award
2012 1^{er} prix, Fondation de soutien aux arts de Laval
2011 Bourses d'excellence de l'UQAM pour les cycles supérieurs, FARE
2011 Bourse de la relève, Conseil des arts et des lettres du Québec
2011 1^{er} prix, Concours Paramètre, Bourse de la Fondation McAbbie
2006 1^{er} prix, Fondation de soutien aux arts de Laval

Collections

Fondation de soutien aux arts de Laval, QC
Telus, Montréal, QC



COOKE-SASSEVILLE

DU 3 DÉCEMBRE 2014 AU 18 JANVIER 2015

Maison de la culture Frontenac, Montreal (Québec), 2550 Rue Ontario Est, (514) 872-7882

LA REVENTE

7^E ÉDITION

Du 17 janvier au 7 mars 2015

L'événement *La Revente* est de retour! Cet événement consiste en une occasion de renouveler votre collection d'œuvres d'art – soit par la vente d'œuvres acquises antérieurement ou par l'acquisition de nouvelles pièces n'étant plus disponibles sur le marché primaire. Intéressé(e) à présenter une ou certaines de vos œuvres dans *La Revente* ?

Vous avez jusqu'au 13 décembre pour nous faire parvenir un dossier. Pour plus d'information, consultez le www.artmur.com/revente/ ou contactez-nous au (514) 933 0711.

THE RESALE

7TH EDITION

January 17 – March 7, 2015

The Resale is back! This event provides you with an opportunity to renew your art collection by either selling artworks you own, or by acquiring new ones from other collectors. Interested in having artworks from your collection included in *The Resale*?

You have until December 13 to send us your proposal. For more information, please consult www.artmur.com/en/resale/ or call (514) 933 0711.

LAURENT LAMARCHE

COMMISSAIRE : ÈVE DE GARIE-LAMANQUE
DU 4 DÉCEMBRE 2014 AU 8 MARS 2015

MUSÉE RÉGIONAL DE RIMOUSKI



35, RUE SAINT-GERMAIN OUEST, RIMOUSKI (QUÉBEC), WWW.MUSEERIMOUSKI.QC.CA